

cordons autrichien, d'où l'on envoie jusqu'à 60 milles à la ronde pour chercher des blés.

R U S S I E.

PETERSBOURG (le 8 Juillet). La cour continue son séjour à Czarsko-Zelo, où tout est d'autant plus tranquille, qu'il regne actuellement un calme parfait dans la politique. Les deux principaux objets de négociation, qui ont dernièrement occupé le cabinet, paroissent suspendus : ce sont les traités de commerce avec la France & l'Angleterre : la dernière sur-tout de ces négociations fixe l'attention des commerçans. L'on étoit incertain sur le parti, que la cour prendroit à cet égard, vu que le traité de commerce de l'Angleterre avec la Russie, est expiré depuis quelque tems, & que jusqu'à présent il n'a point été renouvelé. Aujourd'hui l'on apprend, que les Anglois continueront à jouir des avantages, qui leur avoient été accordés par ce traité, provisoirement jusqu'au mois de Janvier prochain. L'on espere, que dans cet intervalle la négociation pourra se terminer, quoique pour le présent elle ne soit pas fort active, non plus que celle qui a été entamée avec la France pour le même objet.

La cherté devient ici plus grande de jour en jour : le prix des loiers est monté à un taux excessif : non - seulement il est difficile de trouver des maisons ; mais pour trois ou quatre appartemens non garnis dans une au-